

LE PETIT MESSENGER
DU
TRES SAINT SACREMENT

XXIII^e année, No 9

Montréal, Septembre 1920

GLOIRE AU PAIN

Sur les sillons que la herse nivèle
Par un matin d'automne, sombre ou clair,
La large main du sèmeur va dans l'air,
Laissant tomber la semence nouvelle.

A l'horizon, grave et toujours marchant,
Le sèmeur va rythmant son noble geste;
Il n'en suspend le vol qu'avec le reste
Des derniers grains tombés au bout du champ.

Puis le grain dort.—Sur une tiède haleine
Monte soudain un chant très doux très lent,
Pour éveiller le germe somnolent;
C'est le printemps qui dit sa cantilène.

Le germe vit, se lève, et monte encor;
La brise donne aux tiges ses caresses...
Et les moissons, étalant leurs richesses,
Font à la plaine un radieux décor.

Voici le pain, élément roi du monde!
Oh! saluez le pain qui fait les forts,
Source du sang dans un valeureux corps,
Sève de l'âme en sa vigueur profonde.

Quand Dieu chercha de son amour trop plein
Un dernier gage à laisser à la terre,
Il accomplit l'indicible mystère
De se donner dans un morceau de pain.

M. B.